

LE RETOUR DE FABIOLA

1h24 | DCP | Couleurs | format image : 1.85
Son : 5.1 | Chili

SYNOPSIS

À l'âge de trente ans, Fabiola décide de quitter le milieu du X, dont elle était devenue une actrice phare à Santiago du Chili. Elle revient dans la maison familiale, où son père vit avec sa sœur aînée Georgina. Si Georgina n'apprécie guère de voir l'organisation de son foyer perturbée, Fabiola s'aperçoit surtout que son passé la poursuit...

Liste artistique

Fabiola	Paola Lattus
Georgina (sœur de Fabiola)	Catalina Saavedra
Rogelio (père de Fabiola)	José Soza
Moises	Daniel Antivilo
Tarentula	Hernando Lattus

Liste technique

Réalisation	Jairo Boisier
Scénario	Jairo Boisier
Image	Raul Heuty
Direction artistique	Javier Marticorena
Costumes	Carolina Diaz
Montage	Sophie Denize, Alberto Martinez
Production	Andres Lopez Vidales



BIOGRAPHIE DE JAIRO BOISIER

Jairo Boisier est né en 1975 au Chili. Après un diplôme en sociologie, il travaille pour une chaîne de télévision tout en enseignant à l'université. Il écrit et dirige des courts dont *Vestido* (2008), montré dans plus de trente festivals internationaux. *Le Retour de Fabiola* a été sélectionné au Festival de Rotterdam après avoir remporté le prix « Film en Cours » au Festival Entrevues de Belfort. En 2012, il reçoit une bourse de la Cinéfondation pour écrire *Radiestesia*, son deuxième long métrage de fiction. Avec *Cabezón* (2014), présenté en Première Mondiale au Festival Visions du Réel à Nyon (Suisse), il réalise son premier court métrage documentaire. Il finalise actuellement un moyen métrage : *Trône pour un homme sans travail*.

ZOOTROPE films

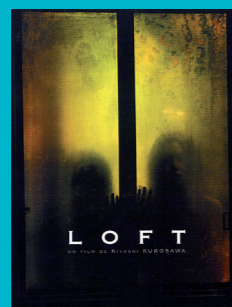
Depuis plus de 10 ans, Zootrope Films défend avec passion un autre regard sur le cinéma art-et-essai découverte et recherche.

4 AOUT 2004



LA FEMME DE SEISAKU
de Yasuzo Masumura
"SUBLIME"
LES INROCKUPTIBLES

3 JANVIER 2007



LOFT
de Kiyoshi Kurosawa
"UNE TENSION INOUIË"
LES CAHIERS DU CINÉMA

24 JUIN 2009



SHERRYBABY
de Laurie Collyer
"ATTACHANT ET ÉMOUVANT"
LE MONDE

23 FÉVRIER 2011



AMOURS SALÉES ET PLAISIRS SUCRÉS
de Joaquín Oristrell
"UN VRAI GOÛT DE LIBERTÉ"
TÉLÉRAMA

17 DÉCEMBRE 2014



AMOURS CANNIBALES
de Manuel Martín Cuenca
"D'UNE ÉLÉGANCE RARE"
LE NOUVEL OBSERVATEUR

Page facebook : Zootrope-FILMS – Site web : zootropefilms.fr

Graphisme : Stéphanie Rozencwaig

ENTREVUES BELFORT
[FILMS EN COURS]
AIDE À LA POST PRODUCTION
LAUREAT

FESTIVAL DE ROTTERDAM

FESTIVAL DE BIARRITZ

MOSTRA DE SAO PAULO

LE RETOUR DE FABIOLA

UN FILM DE JAIRO BOISIER

ZAPIK FILMS PRÉSENTE LE RETOUR DE FABIOLA (LA JUBILADA) AVEC PAOLA LATTUS, JOSÉ SOZA, CATALINA SAAVEDRA, NANO LATTUS, DANIEL ANTIVILLO
MONTAGE : RAUL HEUTY | DIRECTION ARTISTIQUE : JAVIER MARTICORENA | MONTAGE : LUIS HORTA, JAIRO BOISIER, SON : GUSTAVO ARAYA, PRODUIT PAR : MARCO DIAZ, EUGENIO RAMIREZ, EDUARDO LOBOS
MIXAGE : ALBERTO MARTINEZ, ETALONNAGE : MIKROSIMAGE, PRODUCTION EXECUTIVE : JORGE LOPEZ VIDALES, JAIRO BOISIER, CELINE IMART, SCÉNARIO ET RÉALISATION : JAIRO BOISIER

ZOOTROPE films

ZAPIK FILMS



ENTRETIEN AVEC JAIRO BOISIER

Premier film du cinéaste chilien Jairo Boisier, *Le Retour de Fabiola* conte, sur un mode à la fois comique et dramatique, l'histoire d'une renaissance contrariée par un passé « scandaleux ». C'est aussi le portrait grinçant d'une certaine société provinciale qui se barde de principes « moraux » mais n'en reste pas moins hypocrite dans ses comportements. Récompensé dans de nombreux festivals internationaux, *Le Retour de Fabiola* prouve, si cela était encore nécessaire, la vitalité explosive du jeune cinéma latino-américain, et dresse avec une grande finesse un tableau profondément original des conflits entre générations.

Comment avez-vous eu l'idée du *Retour de Fabiola* ?

J'ai eu l'idée du film lorsque j'ai vu à la télévision le reportage d'un journaliste très connu qui attendait de pouvoir rencontrer à l'extérieur de chez elle une ancienne actrice porno. Très vite, j'ai ressenti beaucoup de compassion pour cette jeune femme et une forme de dégoût vis-à-vis de la presse qui ne s'intéressait qu'au potentiel sensationnaliste de cette histoire. C'est devenu le point de départ du scénario que j'ai écrit en trois mois.

Vous vous concentrez sur la relation de Fabiola avec sa famille et n'évoquez qu'en filigrane son passé, pourquoi ce parti pris ?

La dernière chose que je voulais faire était de raconter l'histoire et la vie d'une actrice de films pornographiques qui n'a jamais réussi à devenir une superstar du genre ! Le film cherche à être plus universel que cela. Il parle de la difficulté à changer de vie, à regagner confiance en soi lorsque votre biographie vous poursuit où que vous alliez et que partout, vous devenez un élément perturbateur qui déstabilise tout, indépendamment de votre volonté. Il pointe du doigt notre société qui classe et étiquette les gens de manière irrévocable.

Si Fabiola reste le personnage central du film, le village est également un personnage à part entière...

En effet. Le village est secoué par de fortes tensions socio-culturelles, mais aussi par l'arrivée des nouvelles

technologies. Les points de vue des habitants concernant Fabiola sont également révélateurs d'une certaine forme de mentalité provinciale : certains considèrent Fabiola comme une célébrité, d'autres comme une prostituée, d'autres encore comme un objet. Mais au-delà du village, je fais aussi le portrait de tendances inhérentes à beaucoup de familles chiliennes profondément marquées par des conflits de générations et des problèmes de communication.

Malgré des situations assez conflictuelles, *Le Retour de Fabiola* comporte des passages très drôles...

L'humour qui traverse le film correspond à ma manière de voir le monde, je crois. Les difficultés font partie de la vie et la vie serait insupportable sans humour. Ce qui est amusant, c'est que le public rit parfois à des moments que je trouve inattendus.

Comment s'est passé le casting ? Et plus particulièrement celui de votre actrice principale ?

Je suivais la carrière de Paola Lattus (Fabiola) depuis quelques années et j'ai écrit le film pour elle. Nous avons répété pendant deux mois et, dès le départ, elle a été fantastique. Je voulais aussi me frotter à des acteurs qui avaient beaucoup d'expériences. José Soza (le père de Fabiola) et Catalina Saavedra (la sœur de Fabiola) ont répondu à cette attente. Enfin, pour le rôle de Tarentula, le jeune homme, ça a été tout l'inverse. Hernano Lattus n'ayant jamais joué, j'ai dû faire beaucoup de pédagogie.

Vous travaillez beaucoup en plans-séquences...

C'est un choix qui me semble en phase avec le scénario. Le film parle d'un personnage qui observe ce qui se passe lorsqu'il revient dans le village où il est né, un village où tout est immobile, où rien ne se produit jamais. J'avais aussi besoin de conserver une certaine distance pour parler de Fabiola. Je voulais enfin que le spectateur l'accompagne plutôt qu'il ne regarde à travers ses yeux afin qu'il ne soit pas dans sa subjectivité.

Sur le plan esthétique, quelles indications avez-vous donné à votre directeur de la photographie ?

C'est la composition du cadre qui a dicté les choix de lumière et les déplacements des acteurs. Quant aux couleurs et à l'atmosphère générale, on a choisi des teintes hivernales et on s'est appuyé sur les décors naturels de la ville. Ces choix ont été l'objet d'une étroite collaboration entre Raul Heuty, mon directeur de la photographie et Javier Marticorena, mon directeur artistique, qui est aussi peintre.

Quels sont vos réalisateurs de chevet ?

J'ai beaucoup d'admiration pour les cinéastes qui arrivent à faire fusionner l'aspect formel de leurs films avec les sujets qu'ils abordent. J'aime autant regarder une œuvre d'Ozu des années 50 qu'un film du Nouvel Hollywood des années 70. Du côté du cinéma français, j'ai aussi beaucoup d'admiration pour Robert Bresson et Jacques Tati. Quant aux cinéastes chiliens, mon préféré est Raul Ruiz. Son travail, sa pensée et son inventivité fascinants.

Certains films vous ont-ils influencé plus que d'autres ?

Il n'y a pas un film en particulier. Mais dans ma vie de cinéphile, ce que j'ai le plus apprécié, c'est lorsque j'ai pu assister aux rétrospectives de réalisateurs tels que Fassbinder ou Haneke. J'ai été émerveillé et totalement captivé par cet exercice qui consiste à visionner l'œuvre entière d'un cinéaste et voir ainsi se dérouler peu à peu le fil qui relie toutes ses œuvres. C'est là que j'ai commencé à porter un nouveau regard sur le cinéma, plus en profondeur.



LA PRESSE EN PARLE

« Pour son premier film, Jairo Boisier montre une humanité et un charme incroyables. (...) Il choisit de ne pas mettre en avant le passé de Fabiola et s'intéresse plutôt à la manière dont, au-delà des sarcasmes des habitants de son village, elle a été déçue par sa vie à Santagio, la capitale du Chili. (...) Avec son humour subtil de tous les instants, parfois très direct et, à d'autres moments, plus acidulé, *Le Retour de Fabiola* évite les écueils du film qui se prend au sérieux. (...) Quant à la performance de Paola Lattus (Fabiola), bien que tout en retenue, elle est pour autant vibrante. »

VARIETY

« A l'instar du mot de René Fallet (Paris au mois d'août) : "Ceux qui font du vélo savent que, dans la vie, rien n'est plat.", *Le Retour de Fabiola* décrit avec inspiration la nouvelle vie d'une jeune femme qui tente de trouver un nouveau sens à sa vie et de renouer avec ses proches, alors que beaucoup la voient et la jugent encore au regard de son ancien "métier". (...) Une couleur totem parcourt d'ailleurs le film : il s'agit du vert (mur, vêtement, balai, etc.), la marque d'un espoir à portée de main que Fabiola trouve à travers sa relation platonique et désintéressée avec un adolescent. »

ENTREVUES.ORG

